

qu'aux natures spirituelles, c'est-à-dire, à Dieu, *des natu-
res spiri-
tuelles.*
& aux autres esprits. Je ne voyois pas même de
qu'il y avoit en nous par où nous pussions être
semblables à Dieu, ni sur quel fondement l'Ecrite-
ture avoit pû dire que nous avons été faits à son
image.

113. Je ne connoissois point cette justice véritable
& toute intérieure qui ne juge point des choses par
les coutumes & les pratiques extérieures, mais
par la rectitude immuable de la Loy éternelle de
ce Dieu Tout-puissant, qui n'a établi diverses pra-
tiques extérieures que par rapport à ce qui conve-
noit aux diverses rencontres des temps, & aux dif-
férens états des nations. Je ne sçavois pas que c'est
de cette sorte de justice qu'ont été justes, Abra-
ham, Isaac, Jacob, Moïse, David & tous ces
autres saints Personnages, qui ont été loüez de la
bouche de Dieu même, & qui ne peuvent être taxez
d'injustice que par des ignorans qui ne se condui-
sent dans leurs jugemens, que par des vûes tout
humaines; & qui prétendent que tout ce qui s'est
passé depuis le commencement du monde se doit
mesurer par ce qu'ils pratiquent, & qu'ils trouvent
établi de leur temps.

Que diroit-on d'un homme qui ne sçachant pas
l'usage de chaque piece d'armes mettroit les cui-
sars à la tête, & le casque aux jambes; & murmu-
reroit de ce que l'un ne viendroit pas bien à l'au-
tre; ou qui dans un de ces jours où l'on ne permet
de tenir le marché que jusques à midi, après quoi
l'on fait fermer les boutiques tout le reste du jour,
se plaindroit de n'avoir pas la liberté d'étaler &
de mettre en vente l'après-dinée ce qu'il y auroit
pû mettre le matin; ou qui trouveroit mauvais
que dans une même maison un des valets maniât
de certaines choses qu'on ne laisseroit pas manier
à celui qui doit verser à boire; ou qu'on fit dans
l'écurie ce qu'on ne permettroit pas de faire au-